

Inauguration du lavoir, une vraie richesse

Eugène Violet-le-Duc ne disait-il pas : « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ». C'est par ses mots que le maire de La Croisille a commencé son intervention d'inauguration des travaux du lavoir municipal, en présence de la suppléante du sénateur de la Haute-Vienne, du président du Parc naturel Régional de Millevaches en limousin, de la déléguée de la Fondation du patrimoine, des représentants du CAUE et des maires et élus du secteur.

En effet, la remise en état et la préservation du patrimoine communal, petit ou grand, représente dans une commune comme La Croisille-sur-Briance, un élément essentiel de son identité, de son histoire collective, d'autant plus qu'étant dans le Pays Monts et Barrages la commune est classée Pays d'Art et d'Histoire, ce qui lui donne des devoirs envers son patrimoine.

C'est pourquoi la commune travaille à le sauvegarder, le protéger ou le



INAUGURATION. Le lavoir de la Croisille a été restauré.

reconstruire comme ce lavoir, et le faire connaître, car c'est un héritage commun qui sera laissé aux enfants, qui tient compte de l'histoire, de la mémoire, et de la vie de la commune à un moment donné.

Une façon de préparer l'avenir

À La Croisille, le patrimoine ce n'est pas un luxe, du supplément d'âme ou de la nostalgie, c'est une vraie richesse et un lien social par la culture. Et pour faire cette réalisation, la mairie a eu besoin de pierres et de tuiles anciennes et elles ont été généreusement offertes par cinq personnes diffé-

rentes du pays, MM. Con- te, Germaneau, Frachet, Barthoud et Noillethas qui furent chaleureusement remerciés par le maire.

C'est une opération qui a permis un financement à la fois public et privé au travers de la Fondation du patrimoine et du Parc Naturel Régional, avec un projet architectural dessiné par une architecte de talent du CAUE, Mme Lusseau, montrant ainsi qu'il n'y a pas comme architectes que des libéraux, mais aussi des architectes du service public.

Les travaux ont été réalisés par l'association des Chantiers jacquaires, ce qui a donné du travail à

des personnes en réinsertion sociale avec l'appui de David et Stéphane du service technique municipal qui se sont fortement impliqués, sans oublier le travail d'Evelyne, la cantinière de la commune.

Cette réalisation illustre concrètement combien les enjeux liés à la question du patrimoine ne sont pas passésistes, mais bel et bien, d'actualité, car préserver et restaurer le petit patrimoine, c'est donc bien préparer l'avenir, car il ne suffit pas de le sauvegarder et de valoriser, encore faut-il le comprendre, et assumer ainsi la transmission de la mémoire locale. ■

PopHvi